

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres

**Band:** 10 (1967)

**Heft:** 2

**Vorwort:** De C.-F. Ramuz à Gustave Roud

**Autor:** [s. n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DE C.-F. RAMUZ A GUSTAVE ROUD

*Il n'est pas de plus bel hommage à rendre à un artiste que de constater d'une part la ferveur avec laquelle ses œuvres, laissées à elles-mêmes, ne cessent d'être accueillies, d'autre part la continuité d'impulsion créatrice qui perpétue dans leur pays d'appartenance leurs intentions fondamentales. Vingt ans après sa mort, C.-F. Ramuz reste le premier de nos écrivains, considéré comme tel par les générations d'après-guerre comme il l'était par celles qui ont vécu l'extraordinaire floraison qui s'étend d'Aimé Pache, peintre vaudois à Salutation paysanne, de Passage du Poète à Derborence. Le succès d'éditions récentes en atteste, et non moins le nombre croissant d'études critiques qui sont autant d'« approximations » au sens dont l'entendait Charles Du Bos, c'est-à-dire enquêtes méthodiques inspirées par une sympathie qui aspire à de solides motivations ; on trouvera ici même quelques exemples de ce compagnonnage interrogateur. En outre, l'attention chaleureuse que le public accorde aux lettres romandes et le soutien que leur apportent les autorités démontrent également que le chemin ingrat frayé par les promoteurs de la Voile latine, des Cahiers vaudois, d'Aujourd'hui n'a pas été ouvert en vain ; entre tous les honneurs, le Prix de la Ville de Lausanne est l'un des plus éclatants. En publiant les allocutions prononcées lors de sa remise, les Etudes de Lettres sont heureuses d'associer dans un même témoignage d'admiration et de gratitude Gustave Roud, qu'il a distingué, et C.-F. Ramuz, son maître et, pour tous, « le Précurseur ».*

LES ETUDES DE LETTRES.